

CENT QUATRE #104 PARIS

entrée du public
5 rue Curial
administration
104 rue d'Aubervilliers
75019 Paris
01 53 35 50 00
www.104.fr

RING

de Lukas Dana

Collaboration artistique Louis Arene & Erwan Tarlet



Dante et Virgile aux enfers - William de Bourgeois

Contacts

Véronique ATLAN FABRE

Responsable des productions déléguées
et des tournées

v.atlan-fabre@104.fr

06 81 91 44 97

Léa VERNHÈRES

Chargée de production et de diffusion

l.vernheres@104.fr

06 35 47 58 19



siret
508 372 92700014
ape
9004Z
TVA Intracommunautaire
FR 15 508 372 927



Je pense que la raison pour laquelle les hommes sont si violents, c'est qu'ils savent, au fond d'eux même qu'ils vivent dans le mensonge, et qu'ils sont donc furieux d'être pris à mentir.

Mais ils ne savent pas comment briser ce mensonge. Ils enragent de vivre dans le mensonge, ce qui veut dire qu'au fond d'eux même, quelque part, ils cherchent à s'en délivrer, qu'ils sont nostalgiques de la vérité. La vérité, c'est que les hommes aspirent eux aussi à l'amour.

Bell HOOKS

La volonté de changer, Les Hommes, La Masculinité et l'Amour





Générique

Conception Lukas Dana

Interprétation Lukas Dana et Erwan Tarlet

Collaboration à la mise en scène Louis Arene

Chorégraphies Chloé Zamboni

Dramaturgie Lucas Samain

Lumières Charlotte Moussié

Son Léa Bonhomme

Costumes NN

(Equipe en cours)

Production CENTQUATRE-PARIS

Coproduction en cours

Soutien Nouveau Théâtre de l'Atalante ; avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Durée estimée : 1h15

Création le 8 octobre 2026

RING est une tentative artistique hybride physique et performative en duo, qui propose une réflexion sur les mécanismes de violence et de domination que peuvent exercer les hommes cis-hétéro entre eux et sur les autres. En prenant pour point de départ la boxe, il s'agira de tenter de révéler une potentielle pulsion sexuelle taboue qui utiliserait l'usage de la violence encadrée pour exister. De façon plus triviale, l'enjeu est peut-être celui-là : explorer cette frontière fine et pourtant solide qui sépare l'uppercut de la sodomie.



Résidence-labo (2025)



“Aucun sport n'est plus physique, ni plus direct que la boxe. Aucun sport ne semble plus puissamment homo-érotique : la confrontation sur le ring - les peignoirs qui tombent - le combat de deux corps en sueur, qui est à la fois danse, cour et accouplement - la quête souvent pressante d'un boxeur vers l'autre dans le mouvement naturel et violent menant au K.O. Le célèbre célibat du boxeur à l'entraînement fait partie intégrante de la légende de la boxe : au lieu de concentrer son énergie et ses fantasmes sur une femme, le boxeur les concentre sur un adversaire. Là où était la Femme, doit survenir l'Adversaire.”

Joyce Carol Oates




RING : le projet

La première fois que je suis monté sur un ring de boxe, ce n'est pas dans un gymnase, j'avais 22 ans et c'était au mythique club Berlinoise le Berghain qui, pour la scénographie de sa fête, en avait installé un au milieu du dancefloor. Novice dans l'expérience de la nuit, j'ai suivi sur un coup de tête un ami plus chevronné en la matière. Sauf que cet ami en question ne s'était pas rendu compte que le week-end de notre escapade au Berghain, c'était la SNAX, une soirée gay en non mixité, aucune femme autorisée, avec pour thèmes principaux : sexe et fétichisme. On m'explique dans l'interminable file d'attente que, pour la faire brève, c'est une des plus grosse partouze gay organisée en Europe. Après avoir posé mes affaires au vestiaire, c'est avec une légère boule au ventre que j'entre sur la piste, où plusieurs hommes sont déjà en train de s'adonner au plaisir un peu partout, et j'aperçois au loin cet énorme ring de boxe. Pour l'expérience j'y ferais quand même quelque pas de danse quoi qu'un peu gêné par des coups de bassins.

Fasciné et passionné par le monde de la nuit et l'espace de liberté qu'il permet ainsi que de musique techno, je continuerai à écumer les dancefloors de toutes les fêtes undergrounds de Paris qui sont souvent aussi gay et libertine. Parallèlement, je m'éprends aussi du noble art, et après deux ans de pratique intensive, je fais mon premier combat. Deuxième fois sur un ring. Mort de trouille et pas assez préparé je me fais littéralement péter la gueule. L'arbitre arrête le combat au deuxième round.

En m'entraînant tous les jours à la salle je réalise que des ponts peuvent être fait entre la tension homo-érotique sur le dancefloor et les sports de combat pratiqués surtout par des hommes hétérosexuels : des hommes en huit clos, qui mélangent leurs sueurs et dont les corps se touchent, s'embrassent et s'entrechoquent entourés d'autres hommes qui observent (les voyeurs et les danseurs dans un cas, les coaches et les spectateurs dans l'autre).



Dans le monde du sport, le besoin de réaffirmer son hétérosexualité en huit-clos masculin, mélangé au tabou du désir entre hommes ouvre la porte à un climat homophobe latent et pernicieux. C'est dans les vestiaires de la salle que j'ai pu entendre des insultes homophobes ou misogynes violentes proférées par des groupes d'hommes nus en train d'éponger leur t-shirt avant la douche, par exemple « Bilal Hassani je suis désolé mais c'est pas un homme », « une femme ça aime quand on lui tire les cheveux et qu'on la prend comme une pute », sans oublier la classique menace qui laisse matière à réflexion en transformant le pénis en arme de domination tout en jetant le voile du blasphème suprême : « je vais t'enculer ».

Les nombres d'adeptes de sports de combat connaît actuellement en France et dans le monde un essor considérable, notre cher président lui-même a posté une photo sur ses réseaux sociaux où il frappe dans un sac de frappe de toute ses forces, la mâchoire serrée et le biceps tendu. Cette réactivation du mythe de la virilité s'opère en même temps que les mouvements féministes et LGBTQ+ se battent pour faire reconnaître leurs droits dans un monde où ils sont constamment mis à mal. Chaque année de plus en plus d'hommes ressentent le besoin de s'adonner à une activité physique violente entre eux dont le but est de dominer l'autre. Dans le MMA (MIXED MARTIAL ART), on parle même de victoire par soumission quand on étrangle son adversaire. Faisant malgré tout partie de ce groupe, j'ai l'impression d'être aux premières loges d'un spectacle sociétal ambiguë qu'une grande partie des hommes cis-hétéro jouent et qui pourrait s'appeler Taper pour ne pas s'aimer. Ou dans sa version plus triviale : Taper pour ne pas se faire baiser.

Lukas Dana



Note d'intention

RING est un duo que je compose avec Erwan Tarlet. J'ai eu le désir de travailler avec lui parce qu'il ne vient pas du théâtre comme moi mais du cirque et qu'il a une approche de la scène extrêmement physique. Qu'il sache manier l'art du strip-tease ainsi que les pointes de danse classique m'ont semblé être des compétences particulièrement appropriées pour RING. Je souhaite aussi utiliser la grande différence physique qui nous sépare (je fais deux mètres et lui 1mètre 65) pour jouer avec l'imaginaire et les stéréotypes qui entourent les corps masculins.

Le spectacle suit pendant la première partie la dramaturgie d'un combat de boxe professionnel, il débute avec l'entrée des combattants en peignoir sur fond de musique, puis de plusieurs rounds de 3 minutes avec 1 minute de récupération entre les rounds. Dans chaque round nous explorerons des façons de représenter cette violence ambiguë et cette part d'ombre de façon décalée poétique. Sans hésiter à aller vers le cliché, le grotesque et tordre le cou de la réalité pour s'éloigner du rationnel et prendre le parti d'inventer des situations absurdes voir monstrueuses. Cette dramaturgie de la performance basée sur la temporalité d'un combat de boxe finira par s'effacer pour basculer dans un espace-temps plus onirique, ou les frontières entre deux mondes polarisés s'effaceront.

Des moments de corps très engagés, à cheval entre la danse et la lutte, seront contrebalancés par un travail sur de la matière textuelle et historique permettant d'approfondir et de comprendre ces mécanismes ambiguës de domination. J'ai par exemple écrit une scène qui durerait le temps d'un round qui se déroule en Grèce antique. À l'époque, la sexualité homo-érotique était intrinsèque à la construction de la masculinité. Dans l'idée de former des guerriers, des jeunes grecques (éromène) devait se faire initier par des plus vieux (les éraustes) aux managements des armes mais aussi se faire sodomiser pour acquérir à travers le sperme du plus vieux, l'essence même de la virilité. C'est aussi en Grèce antique que naît le principe même de binarité homme/femme, domination du masculin sur le féminin qui régit aujourd'hui notre ordre symbolique civilisationnel et politique si chère à Donald Trump. A travers cette scène je cherche à démontrer toute l'absurdité de cette idéologie désuète et provoquer un rire cathartique et réflexif.

Certaines prises de paroles seront peut-être plus paroles intime et personnelles.

Lukas Dana



Propositions d'actions culturelles à Paris et en tournée

Théâtre & Boxe

SÉANCES PHYSIQUES (adaptées au niveau de chacun)

- Échauffement et corde à sauter.
- Cardio boxe : enchaîner un maximum de mouvements de boxe en un temps imparti
- Travail technique de boxe en duo sur des enchainements pour se familiariser avec les bases.
- Travailler sur l'entrée du boxeur avant un combat (comment il avance vers le ring, dans quel état, dans quel rapport au public etc), en faisant le parallèle avec l'entrée en scène d'un acteur.

TRAVAIL D'ACTEUR

Utiliser comme base de travail des dialogues de films de boxe cultes (Rocky-Ragging bull...)

- Se questionner sur la façon d'interpréter ces dialogues souvent clichés et travailler sur la distance que l'on peut injecter dans son jeu pour faire réfléchir le public tout en gardant de la sincérité.
- Intégrer ce travail de texte à l'intérieur d'enchainements chorégraphiés éprouvés lors de la séance physique.

Chorégraphie d'un combat de boxe avec tous ses acteurs :

commentateurs/ combattants / public / arbitre.

- Dans la temporalité réelle d'un combat avec des rounds de 3 min et des temps de récupération d'1 min. Nous pourrions nous appuyer sur des extraits de combats réels ou des scènes de films.
- Chaque participant pourra éprouver ce que c'est qu'une scène collective, avec à la fois du texte, du corps et où chacun sert l'action à sa façon.

Proposition d'une forme personnelle ou de groupe autour du thème L'amour et la violence.

- Proposer une forme libre : écriture / chanson / danse / situation théâtrale trouvée en autonomie puis présentée lors de l'atelier.
- Les participants feront appel à leurs imaginaires personnels, leurs vécus, et leurs références pour construire une proposition théâtrale et la faire évoluer au plateau.



Lukas DANA



Après une carrière d'handballeur professionnel, Lukas Dana se forme aux Cours Florent entre 2015 et 2019.

Il joue au cinéma sous la direction de Pablo Dury (Cœurbrisé), Felix Fattal (Après nous le déluge), Aliha Thalien (Mon amie Moira), Tristan Pierrard (Un Mausolée) et Antoine Dujou (Smiley).

Au théâtre, il travaille avec le Collectif Le Grand Cerf Bleu dans leur spectacle Robins - Expérience Sherwood créée au Théâtre de la Cité à Toulouse.

Il participe à divers stages, notamment de comédie musicale avec Tiphaine Raffier, de cabaret avec Jonathan Capdevielle ou sur l'écriture de performance avec Joris Lacoste. Il suit des workshops réguliers de danse à la Ménagerie de Verre.

En 2024, il crée, joue et met en scène au théâtre La Flèche son premier spectacle KING, un seul en scène sur l'histoire d'un jeune homme perdu qui se réfugie derrière le mythe d'Elvis Presley et devient sosie pour donner du sens à son existence.

En 2025, KING est repris au théâtre de Vanves.

Il collabore aussi artistiquement avec Laureline Le Bris-Cep sur sa création Miss Camping, sortie en janvier 2025 au Théâtre de l'Etoile du Nord.

RING est son deuxième spectacle en tant qu'auteur-metteur-en-scène.



Louis Arene

Louis Arene se forme comme comédien à L'École du Jeu, puis il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2007. Il y a pour professeurs Alain Françon, Dominique Valadié, Michel Fau, Mario Gonzalez, Christiane Cohendy...

En 2009 il écrit, met en scène et interprète seul son premier spectacle La Dernière Berceuse.

Il devient ensuite pensionnaire de la Comédie-Française entre 2012 et 2016. En parallèle de son parcours de comédien dans la troupe, il y met en scène La Fleur à la Bouche de Pirandello et réalise les masques de Lucrece Borgia de Victor Hugo dans la mise en scène de Denis Podalydès.

En 2012, il fonde le Munstrum Théâtre avec Lionel Lingelser, compagnie au sein de laquelle il est metteur en scène, acteur, scénographe et créateur de masques.

Entre créations originales et mises en scène de textes contemporains, la singularité de leur travail s'exprime par un geste esthétique puissant et une radicalité poétique au service de thématiques sociétales fortes. Une recherche autour du masque, objet théâtral par excellence, traverse les spectacles de la compagnie avec une modernité inédite.

Il met en scène en Le Chien, La Nuit et le Couteau (2016) de Marius von Mayenburg, 40° Sous Zéro (2019), d'après deux pièces de Copi et Zypher Z (2021) co-écrit avec l'auteur Kevin Keiss et Makbeth (2025), d'après Shakespeare. En 2022, à la Comédie-Française, il monte Le Mariage Forcé de Molière. Avec Lionel Lingelser, il co-signe les spectacles L'Ascension de Jipé (2014) et Clownstrum (2018) et intervient comme collaborateur artistique sur le solo Les Possédés d'Ilfurth (2021). Il accompagne à l'écriture et à la mise en scène François de Brauer pour ses spectacles La Loi des Prodiges (2016) et Rencontre avec une illuminée (2022).

Erwan Tarlet

À l'âge de 23 ans, Erwan Tarlet décide de quitter son travail pour se lancer dans une carrière artistique. Dans son parcours, il travaille avec des artistes, chorégraphes, metteurs en scène et circographes tel que : Nikolaus, les frères Ben Aïm, Christophe Huysman, Pierre Rigal...

En septembre 2020, avec la 32ème promo du CNAC, il entame une création aux cotés de Raphaëlle Boitel/cie L'oubliée. La même année, il participe au 41ème festival Mondial du Cirque de Demain, durant laquelle il y réalise une performance en direct sur Arte.

En 2021 il rejoint la compagnie du Munstrum théâtre sur le spectacle Zypher Z et il continuera l'aventure avec, puisqu'il joue dans la prochaine création de la cie, Makbeth.

Parallèlement il fait aussi régulièrement des performances lors de fêtes organisés par le collectif queer parisien Aïe.

Son domaine de compétences s'étale des angles aériennes, aux équilibres sur les mains, en passant par la danse classique, le strip-tease, ainsi que les suspensions par la bouche ou les cheveux.





Chloé Zamboni

Chloé Zamboni est née à Toulouse en 1992, ville dans laquelle elle a commencé ses études de danse classique au Conservatoire Régional. En 2010, elle se dirige vers la danse contemporaine au Conservatoire Régional de Montpellier.

Elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Danse de Lyon en 2011. Sortie diplômée en 2015, elle fait une reprise de rôle pour La compagnie Au Delà du Bleu dirigée par Jean-Camille GOIMARD, et participe à la création Mass B de Béatrice Massin Cie Fêtes Galantes.

Elle devient ensuite interprète pour le Collective/less dirigé par Robin Lamothe, pour le Duo Mémoire d'un Oubli, pour Yan Raballand et sa création Flux, Radhouane El Meddeb pour le trio Amour(s).

Entre 2019 et 2020, elle participe à la création de Whales, chorégraphiée par Rebecca Journo du Collectif La Pieuvre, intègre la PRESQUE COMPAGNIE dirigée par Charlotte Rousseau pour la création Jusqu'au soir, ainsi que que la Compagnie Simon Feltz pour sa création Echo en cours de réalisation.

L'année 2021 est marquée par la rencontre artistique avec Joachim MAUDET pour qui elle devient regard extérieur de la pièce Welcome, ils co-écriront ensemble la pièce LIGNES en collaboration avec l'artiste plasticienne Alix Delmas, commande de la mairie d'Ivry.

Elle fonde en fin d'année 2020 la structure LA RONDE qu'elle base en Occitanie.

MAGDALENA est la première création de LA RONDE, née à la suite du « Laboratoire de recherche autour des Variations Goldberg » de 2020/2021 mené avec Marie VIENNOT.

Lucas Samain

Lucas Samain est auteur, dramaturge et metteur en scène.

Après une formation à l'École du Nord (Parcours Auteurs), il accompagne Christophe Rauck et Tiphaine Raffier comme assistant et dramaturge sur leurs créations respectives.

Autour de La réponse des Hommes de Tiphaine Raffier, l'Odéon-Théâtre de l'Europe commande à Lucas Samain une forme courte destinée à être jouée dans les lycées d'Île-de-France : Rassurer les inquiets, dont il assure aussi la mise en scène. Le spectacle est présenté les saisons suivantes en tournée.

Sa pièce Derrière les lignes ennemies est créée en janvier 2024 au Théâtre du Rond-Point à Paris, en coréalisation avec le Théâtre Nanterre-Amandiers. Le texte est lauréat 2022 de l'aide à la création d'Artcena.

Aux côtés du Munstrum Théâtre, il travaille sur Makbeth, créée en février 2025 à la Scène Nationale de Châteaувallon-Liberté, proposant pour l'occasion une nouvelle traduction et adaptation de l'œuvre de Shakespeare.

Il travaille actuellement auprès de Tiphaine Raffier et Julie Bertin sur leurs prochaines créations, ainsi qu'à l'écriture d'un livret d'opéra pour le Munstrum Théâtre.



Calendrier de la production

- Résidences de création au CENTQUATRE-PARIS :
 - Du 30 mars au 8 avril 2026
 - Du 1er au 14 juin 2026
 - Du 14 septembre au 7 octobre 2026
- Création le 8 octobre 2026 au CENTQUATRE-PARIS
Représentations du 8 au 15 octobre 2026
- Spectacle disponible en tournée à partir de janvier 2027 et saison 27/28 :

Le spectacle, présenté en quadrifrontal, pourra jouer en boîte noire dans sa version initiale ou dans une version adaptée techniquement dans des espaces non-dédiés au spectacle, en lien avec les univers du sport ou de la fête (gymnases, salles municipales, par exemple).

**Le CENTQUATRE-PARIS, établissement artistique de la Ville de Paris
104, rue d'Aubervilliers, 75019 Paris / + 33 (0)1 53 35 50 00**

